

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 2 (1890)
Heft: 6

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FAITS DIVERS

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'à partir du 1^{er} juin s'est ouvert à Genève un *Comptoir suisse de photographie* et cela dans les locaux attenant à ceux de notre *Revue*. Cet établissement a l'avantage d'offrir aux professionnels et amateurs, la plupart des bonnes marques de plaques sèches, Attout-Tailfer, Lumière, Perron, Monckhoven, etc., etc. Le comptoir des appareils d'occasion est également annexé à ce comptoir de produits photographiques ; nous espérons qu'au bout de peu de temps cet établissement rendra de réels services aux amateurs et photographes de profession.

* * *

Le moniteur de la photographie a annoncé que parmi les divers vocables : *isochromatique*, *orthochromatique*, *orthophotique* et *orthoactinique*, c'était le dernier qui avait notre préférence. Nous en demandons pardon à l'honorabile M. Vidal, mais il a mal lu, car nous disions expressément (*Revue*, 1889, p. 110) que si l'actinisme des divers rayons représente la puissance relative qu'ils possèdent de décomposer plus ou moins vite le bromure d'argent, la plaque qui rendra le plus fidèlement cette propriété sera la plaque ordinaire. Elle rend l'actinisme exact. La plaque isochromatique en revanche, ne peut pas être *orthoactinique* puisqu'elle fausse l'actinisme des rayons, qu'elle en déplace la valeur. Nous disions à ce sujet qu'on pourrait l'appeler *paractinique*. Mais ce vocable, bien qu'exact, étymologiquement, est peut-être un peu obscur et nous y renonçons volontiers. Adopterons-nous le mot *orthoscopique* indiqué par M. Vidal ? *Orthoscopique* vient de *ορθός* droit et de *σκοπεῖν*, voir. Nous

préférerions *orthocopique*, de *օρθօς* et de *copia*; copie droite, exacte, tout en faisant observer que, dans un avenir probablement peu éloigné, les plaques sensibles aux couleurs auront à coup sûr remplacé toutes les autres, si bien qu'il ne sera pas nécessaire de leur donner un nom spécial.

* * *

La course photographique du jour de l'Ascension faite par le photo-club de Neuchâtel a réuni 175 promeneurs; bénéfice net: 120 fr. Il a été pris 300 clichés.

* * *

Le Photo-Club de Paris ouvre un concours d'épreuves stéréoscopiques qui sera clos le 15 juin 1890.

Les adhésions devront être adressées au secrétariat du Photo-Club de Paris, 40, rue des Mathurins, avant le 10 juin, les envois y seront reçus jusqu'au 14 juin à midi.

* * *

Sur la demande de l'administration du *Journal des Sociétés photographiques*, la Société genevoise de photographie réserve une place aux sociétés françaises d'amateurs.

Les sociétés qui voudraient envoyer des œuvres à cette exposition sont priées de le faire savoir à la direction du *Journal des Sociétés photographiques* (22, rue Vivienne, Paris) qui se met à leur disposition pour centraliser les envois et fournir tous renseignements.

* * *

La seconde course de la Société Genevoise de Photographie a eu lieu le dimanche 11 mai.

Le but choisi pour cette excursion était le pittoresque village de Saint-Gingolf situé dans une des plus belles parties de notre lac, sur la frontière de la Savoie et du Valais. Eaux tranquilles ou courantes, beaux ombrages, antiques habitations, montagnes majestueuses se trouvent réunies dans cette localité et offrent au photographe touriste une ample moisson de sujets intéressants.

Le nombre des participants à la course, réunis à 6 h. 30 du matin à la gare d'Annemasse, n'était malheureusement pas aussi considérable qu'on eût pu le désirer. La coïncidence de la fête jubilaire du Club Alpin Suisse créait à la photographie une concurrence fâcheuse et nous privait de plusieurs membres dévoués. A l'arrivée à Saint-Gingolf à 8 h. 28 les excursionnistes genevois eurent le plaisir de rencontrer deux membres de la Société de Lausanne qui avaient eu l'amabilité de venir prendre part à leur réunion.

La matinée, favorisée d'un temps superbe, s'écoula rapidement, douze appareils des modèles les plus variés étaient en activité dans le village et ses environs, au grand ébahissement des habitants qui n'avaient de leur vie vu manœuvrer en si grand nombre une telle artillerie.

A l'heure de midi, l'appétit, mieux que la meilleure des cloches réunissait, sous une verdoyante tonnelle, au bord du lac, la bande joyeuse.

L'excellente hôtesse de l'Hôtel du Lac avait préparé pour ses visiteurs le plus succulent des menus. Au milieu du dîner, émotion générale, chacun quitte son assiette et saisit fièreusement son appareil?... le bateau de sauvetage du Bouveret en tournée d'exercice venait de paraître inopinément à portée... d'objectif! En moins de rien le malheureux esquif est photographié sur toutes ses faces à la stupéfaction de son équipage qui ne s'était encore jamais vu à pareille fête. Quelques bouteilles d'un vin généreux

LA BELLE AU BOIS DORMANT

Phototypie F. THÉVOZ & C^e, à Genève.

Cliché de M. É. CHABLE.

« Sen fut la jeune princesse es chambre haute du palais, qu'estoit occupée par vieille diègne, pour lors filant. Sitost que la princesse touchat le fusel pour en cognoistre l'usaige, s'en fit blessue et s'endormit. Pour lors fut accomplie la prédiction de la fée. »
(Perrault Fabulae, Cap. 3, p^r 52.)



offertes aux sauveteurs neutralisent cette émotion et leur font plus vivement apprécier l'art merveilleux que nous devons à Daguerre.

Après le dîner prise du groupe des convives et départ à pied pour Meillerie où nous prenons le bateau du retour. A Thonon nous nous séparons à regret de nos deux collègues vaudois et à 8 heures nous arrivons sur le Quai du Mont-Blanc enchantés d'une journée si agréablement remplie.

ICONOGENUS

Nos illustrations.

PLANCHE I.

Ruisseau de Marzelay (Vosges).

Ce charmant paysage de Lorraine nous est gracieusement offert par la maison J. Royer, de Nancy, dont la réputation artistique est universellement établie. Nous ne devons pas négliger de féliciter aussi l'artiste de talent, auteur du cliché, qui est M. V. Franck de Saint-Dié. A ces collaborateurs nous adressons ici nos éloges et nos sincères remerciements.

PLANCHE II.

La Belle au bois dormant.

C'est M. É. Chable, président du photo-club de Neuchâtel qui est l'auteur de cet excellent cliché que la phototypie de MM. A. Thévoz a fort bien rendu.

Lumière : du magnésium (ruban de un mètre) brûlé de chaque côté des personnages. — *Objectif*: Aplanat Suter